

LA QUESTION D'HIER

Trouvez-vous normal qu'on amende un requérant s'il ne suit pas le règlement?

Participation: 122 votes

OUI 86%

NON 14%



Jaclyn, au côté du concepteur Franco Sbarro, hier au Salon de Genève, lors de la présentation de ce modèle unique du designer de Grandson. SP STAUB

SALON DE L'AUTO Un riche Texan neuchâtelois offre une pièce unique à sa fille.

Jaclyn, merveille de Sbarro pour les routes neuchâtelaises

SANTI TEROL

Elle ne possède pas de toit, vous ne la verrez donc jamais rouler par temps de pluie. Mais en cas de beau temps, les Neuchâtelois pourraient être les spectateurs privilégiés de la dernière création sur commande de Franco Sbarro, le plus élégant des couturiers des carrosseries automobiles.

Hier, à l'occasion des journées de presse du 83e Salon de l'automobile de Genève, l'artiste de Grandson (VD) a dévoilé en première mondiale sa dernière création: la Sbarro Jaclyn.

Cette appellation ne doit rien au hasard. Jaclyn est tout simplement le prénom de la propriétaire du véhicule, fille d'un riche et très discret Américain domicilié dans le district de Boudry depuis de nombreuses années et

qui a décidé d'offrir ce bijou sur roues à sa fille. Cette anecdote n'est pas sans rappeler l'aventure de Mercedes; le prénom d'une jeune demoiselle qui finit par remplacer, au début des années 1900, la marque Daimler, avant d'être associée à Benz. Jaclyn est-elle promise à ce même avenir? Deviendra-t-elle une marque réputée dans le monde entier. On peut en douter compte tenu du mystère qui entoure les activités de cette famille qui préfère plus souvent le douillet anonymat du pays de Neuchâtel à la gloire des feux de la rampe. Puis, cette Jaclyn n'est pas issue d'une feuille blanche.

Fidèle à ses habitudes, Franco Sbarro a réinventé une voiture sur la base d'un modèle existant. En l'occurrence, le châssis de la belle aux tons rubis est celui d'une Jaguar. Bien sûr, tout a été

modifié! A commencer par le toit, puisque ce roadster 2+2 places n'en a pas. Il ne possède ni hard top ni capote pour se protéger des intempéries. «C'est un faux cabriolet avec un arceau targa et sans vitre arrière», expliquait hier Franco Sbarro aux curieux venus découvrir cet objet de désirs. Sous le capot, on trouve un moteur V8 Ford supercharger (turbo) de 400 chevaux (que l'on trouve sur la GT 40). Evidemment, la bête à un prix. Astronomique assurément. Mais cela ne compte certainement que très peu lorsqu'on se fait construire une pièce de collection.

Made in Grandson

Reste que, hormis les pièces constitutives du véhicule, cette Jaclyn est un pur produit made in Grandson. C'est dans les anciens ateliers Sbarro au bord du

lac de Neuchâtel que le véhicule a été construit. Avant d'être assemblée, la Sbarro Jaclyn est passé par la cabine de peinture de la Carrosserie Senn, un groupe neuchâtelois. «Nous avons reçu la voiture en pièces détachées», indique Alain Papaux. Le responsable de la carrosserie note qu'il a fallu une centaine d'heures de travail pour peindre toutes les pièces. «C'est beaucoup! Pour un véhicule de série, nous comptons 30 à 40 heures. Mais là, la base de travail s'est fait à la main. Notamment pour éliminer sur traces de 'raponce' entre les pièces de polyester». Et puis, pour les mille feux le Salon de l'auto, il était impensable de ne pas utiliser une peinture nacrée.

Depuis 40 ans, Franco Sbarro a toujours présenté des nouveautés au Salon de Genève. Jaclyn n'est pas la moins élégante. ◊

TGV NEUCHÂTEL-PARIS

Berne veut plus de temps pour répondre à Berberat

Bonne nouvelle? Le Conseil fédéral va-t-il s'engager pour le maintien de la ligne TGV Berne-Neuchâtel-Paris, comme le lui demande Didier Berberat? Le sénateur neuchâtelois reste optimiste: «S'il veut plus de temps, j'espère que c'est pour apporter une réponse plus substantielle que jusqu'ici, et si possible positive.»

Il a donc accepté que son interpellation, déposée en décembre dernier, ne soit débattue au Conseil des Etats qu'en juin, et non le 19 mars comme annoncé. Ce renvoi tient probablement au fait que, dans l'intervalle, une pétition munie de 20 000 signatures a été remise à Paris et, vendredi dernier, à Berne.

Provenant de Neuchâtel et de Franche-Comté, ces signatures réclament le maintien de la desserte TGV qui, après Berne et Neuchâtel, passe par Pontarlier et Dole. Les deux régions concernées défendent à la fois leur intérêt à se trouver sur un axe comme Berne-Paris, mais aussi à développer leurs échanges économiques, culturels et universitaires.

Si le Conseil fédéral veut étudier plus sérieusement les implications d'une éventuelle suppression de la ligne, les

opérateurs ont également décidé de temporiser. Lyria, société commune aux CFF (26%) et à la SNCF (4%) pour les TGV franco-suisse, a en effet décidé de repousser la proposition de suppression qu'elle devait faire ce mois-ci à son conseil d'administration.

Décision avant l'été

La décision ne préjuge toutefois pas de la suite, explique Alain Barbey, directeur général de Lyria. «Les sillons doivent être réservés jusqu'à fin mars et nous l'avons fait, mais ils peuvent être annulés jusqu'à l'automne», prévient-il. Comme la décision sera prise fin juin ou début juillet, la suppression effective de la ligne en décembre reste possible.

Au vu du bilan 2012, Alain Barbey ne voit pas quelle autre proposition pourrait faire la direction. La desserte par Bâle a attiré une bonne partie de la clientèle bernoise. Désormais, constate-t-il, le Berne-Paris occasionne des pertes pour Lyria, malgré les tarifs préférentiels consentis.

«Le conseil d'administration a toutefois pour vocation de considérer également des arguments plus politiques qu'économiques», dit-il. ◊

FRANÇOIS NUSSBAUM



Des usagers du TGV en gare de Neuchâtel. DAVID MARCHON

NEUCHÂTEL

Les étudiants attirés par la taille humaine de l'Uni

Des étudiants en bachelor de toute la Suisse sont accueillis aujourd'hui à l'Université de Neuchâtel (Unine), dans le cadre de la Journée des masters. Ils pourront découvrir toutes les opportunités d'étude proposées à Neuchâtel. A cette occasion, l'Université dévoile un sondage qui explique pourquoi les étudiants ont choisi ce site.

Résultat: c'est la taille humaine de l'Alma mater et la réputation de la faculté qui ont fait pencher la balance des étudiants qui ont choisi de prolonger leurs études à Neuchâtel l'année passée, après avoir obtenu un bachelor.

Ils ont été 214 sur 490 (soit 44%) à répondre à un questionnaire en ligne. Conformément aux chiffres de précédentes enquêtes, 65% des personnes sondées indiquent que la taille humaine de l'Université, qui compte 4500 étudiants, a compté dans leur choix, alors que six répondants sur dix invoquent la réputation de la faculté offrant le master choisi.

Autre élément intéressant, malgré la crise économique, 88% des répondants déclarent que l'intérêt pour les disciplines enseignées a prévalu dans leur choix, bien avant la perspective des débouchés professionnels (57%).

L'Université à la page

L'Unine tient compte des nouveaux modes de faire des étudiants et double cette année sa Journée des masters de «chats» sur internet. Les candidats intéressés par les masters en droit ou en sciences économiques pourront ainsi poser toutes leurs questions lors de deux séances d'interaction sur la Toile, mercredi 20 mars.

Au total, 40 masters sont proposés à Neuchâtel, dont une douzaine en exclusivité suisse. Il s'agit notamment des masters en études muséales, en histoire bilingue, en hydrogéologie et géothermie, en sciences sociales, en droit de la santé ou en droit du sport. ◊

CRICULATION

174 permis retirés

Durant le mois de février, 174 permis de conduire ont été retirés dans le canton de Neuchâtel, dont 76 pour excès de vitesse et 35 pour conduite en état d'ivresse. Parmi ces retraits, 22 ont été prononcés pour une durée indéterminée et 14 pour plus d'une année. ◊ RÉD

HÔPITAL NEUCHÂTELOIS Réponses à un questionnaire interne.

Personnel globalement satisfait

Le personnel de l'Hôpital neuchâtelois (HNE) est globalement satisfait. Près de trois collaborateurs sur quatre, ou 71%, sont contents de leur vécu professionnel, a annoncé hier l'établissement. «Ce résultat est encourageant dans le contexte difficile traversé par l'HNE.» A l'inverse, 20% expriment un avis global d'insatisfaction.

Un point noir cependant: les réponses aux questions portant sur l'environnement de l'HNE. Il s'agit en particulier de l'image dans la population et les médias, le manque de clarté dans les missions, ou encore les clivages Haut/Bas du canton. Plus de la moitié des collaborateurs (52%) se déclarent insatisfaits sur ces aspects.



Plus de 70% du personnel se dit satisfait. DAVID MARCHON

La direction générale est «clairement préoccupée» par l'ampleur de ce résultat, qui «traduit notamment la lassitude des collaborateurs face à une situation d'incertitude qui perdure». Elle étudie par ailleurs un certain nombre de mesures destinées à améliorer la qualité de vie au travail de ses collaborateurs. Ils ont été 823, soit 140% du personnel, à renvoyer le questionnaire de satisfaction (avec anonymat garanti) qui leur a été adressé par la direction générale. ◊

MÉMENTO

DÉBAT

Formation. «Adéquation entre la formation professionnelle et les besoins réels de l'économie». C'est le titre d'un débat public, avec plusieurs personnalités, ce soir à 18h à l'aula du CPMB, à Colombier. Organisation: Parti libéral-radical (tous les détails sur le site www.plm.ch, commission PME). ◊ RÉD